

Doc nature :

Moineau des villes, moineau des champs

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Tout le monde connaît le moineau domestique, ce petit passereau si familier qui n'hésite pas à sautiller sur les tables des cafés pour quémander quelques miettes de pain. Mais connaissez-vous aussi son proche cousin, le moineau friquet ?

A peine plus petit que le moineau domestique, le friquet se distingue par le dessus de sa tête marron (gris chez le domestique) et une petite virgule noire sur la joue blanche. Cette tache noire lui donne un petit air fripon qui va bien avec son caractère très remuant et excité. Le nom de friquet est d'ailleurs issu du vieux français et signifie vif, éveillé. Chez le moineau friquet, les deux sexes présentent le même plumage, contrairement au moineau domestique.

Originaire des steppes comme son cousin, le friquet a largement profité de l'homme pour étendre son aire de répartition à travers presque toute l'Europe et l'Asie. Il n'a, par contre, que peu colonisé le reste du monde, sans doute à cause de la concurrence que lui oppose le moineau domestique, plus agressif. Le friquet est beaucoup plus rural que son congénère des villes. Il fréquente les campagnes cultivées et s'installe dans les vergers, les friches, les cultures maraîchères aux abords des villages et des fermes. Plus discret que le moineau domestique et moins lié à l'homme, il passe souvent inaperçu. En Suisse, il n'en est pas moins un habitant régulier de la campagne entre 400 et 700 mètres d'altitude.

Pour se nourrir, le moineau friquet recherche des graines, des petites plantes sauvages et des insectes qu'il collecte à même le sol ou dans les buissons, le long des lisières. Il présente une moins grande faculté d'adaptation que son cousin domestique qui exploite des sources de nourriture très variées, en particulier dans les villes (miettes de pain dans les restaurants, fruits sur les étals des marchés, insectes écrasés sur les locomotives...).

Le moineau friquet qui vit généralement en petites troupes, niche souvent en colonie. Oiseau cavernicole, il installe de préférence son nid dans des trous d'arbres ou des nichoirs, mais occupe parfois des cavités dans des murs. Les couples déjà formés regagnent en général leur ancien lieu de nidification et prennent rapidement possession d'une cavité. (...)

Le nid de forme irrégulière est constitué d'herbes sèches et de paille, et garni de plumes. Sa construction prend moins d'une semaine et le nid est fini quelques jours avant le début de la ponte. Dès fin avril, la femelle y pondra, à raison d'un œuf par jour 5 à 6 œufs de couleur blanc à gris très pâle couvert de taches brunes irrégulières. L'incubation des œufs pendant une douzaine de jours puis le nourrissage des jeunes sont assurés par le mâle et la femelle. Les jeunes reçoivent une alimentation riche en protéines composée essentiellement de petites proies animales telles que petits coléoptères, pucerons, chenilles et coccinelles. Le moineau friquet est ainsi un important prédateur de coccinelles, ces insectes étant généralement délaissés par les autres oiseaux en raison de leur mauvais goût. A l'âge de 16 à 18 jours, les jeunes moineaux quittent le nid. La mortalité des oisillons puis des jeunes hors du nid étant élevée, les moineaux entreprennent 2, voire 3 nichées par an.